

Revue ACROPOLIS *Être philosophe aujourd'hui*

Société - Art et Symbolisme - Sciences - Civilisations - Sagesses - Traditions - Philosophies - Psychologie

Revue de Nouvelle Acropole n° 299 – septembre 2018



SOMMAIRE

- **ÉDITORIAL** : Apprendre à se préparer à des situations difficiles
- **ACTUALITÉS** : Hommage à Michel Cazenave
- **ÉDUCATION** : Kant et l'éducation
- **SCIENCES** : Neurosciences, en quoi vont-elles modifier notre vie ?
- **PHILOSOPHIE** : Melpomène, la muse de la Tragédie
- **POÉSIE** : Trouver sa dignité
- **ARTS** : « Enfers et fantômes d'Asie »
- **SYMBOLISME** : Saint Michel, une symbolique riche
- **MOTS CROISÉS** : Solution aux mots croisés de l'été
- **LE LIVRE DU MOIS** : « Osez désirer tout » de Denis Marquet
- **À LIRE** :

Éditorial

Apprendre à se préparer à des situations difficiles

par Fernand SCHWARZ

Président de la Fédération Des Nouvelle Acropole



Retour de vacances, au fond de la poche, un morceau de curcuma est un haïku écrit par Danielle Duteil et commenté par Pascale Senk dans son ouvrage *Mon année Haïku, Un poème et sa méditation chaque jour pour être plus présent à la vie* (1). Elle insiste sur l'importance de garder l'immatériel. Malgré les promesses de bonheur par la possession de biens matériels, ce sont l'amour, l'imaginaire, la vie intérieure, les rêves, les espoirs et les souvenirs qui représentent des ressources puissantes et inspiratrices, nous permettant de rentrer en nous-mêmes et de retrouver le lien avec les autres.

Sans nous en inquiéter, nous devons prendre conscience que nous avons besoin de développer nos ressources intérieures, dans une société où les violences gratuites, les agressions crapuleuses, ainsi que les simples altercations pour un oui ou un non se multiplient.

Les statistiques rappellent qu'il y a mille agressions par jour en France – hors vols et agressions armées –. Le spectacle, cet été, de la « guerre des rappeurs » Booba et Kaaris en plein aéroport d'Orly, l'illustre de manière criante. Toutes les études décrivent des comportements plus impulsifs, avec un passage à l'acte plus rapide.

L'affaiblissement de l'autorité parentale, la crise du système éducatif, la persistance des ghettos, la pression migratoire, sont autant d'explications de fond qui ne sauraient être négligées. Comme le dit le philosophe Pascal Bruckner : « La sauvagerie affleure toujours sous le mince vernis de la culture, contenue par la loi, l'éducation, les mœurs. Et le plus petit relâchement peut entraîner un regain d'insécurité qui nous laisse désarmés. » (2).

Nos sociétés sont devenues plus violentes et généralement, les citoyens n'y sont pas bien préparés. Pour éviter le repli et les regards soupçonneux partout, qui nous fragiliseraient davantage à titre individuel et collectif, nous devrions assumer de nous entraîner intérieurement, pour être moins vulnérables et devenir plus résistants et plus sereins dans les situations difficiles ou chaotiques. C'est au moins ce que diraient les stoïciens : ce qui est à faire est ce qui dépend de nous.

Pour se préparer aux situations difficiles, citons un ouvrage qui n'a pas fait beaucoup de bruit, mais qui est d'une extraordinaire clarté et qui pourrait nous servir de boussole. Ses auteurs, forts d'une expérience sur le terrain de plusieurs dizaines d'années, ont élaboré un concept éclairant : la densification de l'être (3). Sur un buvard fabriqué avec des tissus papier de trame très lâche, une goutte pénètre très vite en profondeur. La même expérience réalisée sur un tissu de type Gore-Tex (4), composé de fibres très serrées, montre que l'eau glisse sans imprégner le tissu. De la même manière, selon le « tramage interne » de l'individu, l'impact des tensions et des conflits sera plus ou moins important. Densifier l'être, c'est modifier le tramage interne de l'individu pour lui permettre d'être plus fort physiquement et psychologiquement, en s'appuyant sur un socle métaphysique solide. L'individu est conçu comme une unité où ses trois dimensions fonctionnent en interaction, sans en privilégier aucune. La densification de l'individu permet de développer la confiance en soi comme dans son entourage ; en soi par l'aptitude psychique à endurer les situations stressantes, et dans son entourage pour compter sur son aide au moment des épreuves, devenant ainsi des citoyens qui ne flancheront pas à la première épreuve.

Je vous souhaite une bonne rentrée dans le parcours de la densification de l'être.

(1) *Mon année Haiku, Un poème et sa méditation chaque jour pour être plus présent à la vie*, Pascale Senk et Aline Palau-Gazé, Éditions Leduc, 2017, 432 pages

(2) Extrait de *La sauvagerie affleure toujours*, de Guillaume Perrault, article paru dans *Le Figaro* du 26 août 2018

(3) *Densification de l'être, se préparer aux situations difficiles*, Gérard Chaput, Christian Venard, Guillaume Venard, Éditions Pippa, 2018, 186 pages

(4) Marque d'un tissu breveté dont la composition chimique incorpore notamment du polytétrafluoroéthylène, couramment appelé le Téflon, lui assurant l'imperméabilité

Actualités

Hommage à Michel Cazenave

Un passeur d'étoiles s'en est allé...

par Laura WINCKLER

Dans le silence des étoiles, je n'entends que l'écho du grand rire qu'ont les dieux...

Michel Cazenave - *Petits Chants du Néant et de la Plénitude de Dieu* (1)

Le lundi 20 août, Michel Cazenave (1942 – 2018) nous a quittés. Nous souhaitons rendre un dernier hommage à cet humaniste à multiples facettes qui a œuvré pour le retour du spirituel et du symbolique et pour la diffusion et compréhension de la pensée de C.G. Jung.



L'astrologue Yves Lenoble lui rend un dernier hommage dans ces termes : « Ce normalien qui donnait toute sa place à la dimension symbolique et spirituelle avait de nombreux talents : producteur d'émissions de radio, présentateur d'émissions à la télévision, organisateur de colloques, conférencier, écrivain, etc. Ce grand spécialiste de Jung a ouvert la psychologie jungienne à de nombreuses autres disciplines, telles l'anthropologie, la philosophie et l'histoire des religions. »

Michel Cazenave osa organiser à France Culture en 1977 le colloque de Cordoue sur le thème *Science et Conscience. Les deux lectures de l'univers*. Ce colloque avait pour but d'« essayer d'explorer les voies par lesquelles, un jour peut-être,

l'homme pourrait se réconcilier avec lui-même, réunir dans une grande gerbe la puissance de sa raison et la profondeur de son âme » (2). Il confiera plus tard que l'idée du colloque lui a été inspirée par Gitta Mallasz (3) (qu'il invita en tant qu'observateur) et l'expérience que celle-ci relata dans *Dialogues avec l'ange* (4).

Yves Lenoble rajoute : « Je me suis nourri de ses émissions. Chaque fois que je le pouvais, j'écoutais sur France Culture son émission hebdomadaire *Les Vivants et les Dieux* ou je regardais sur France 3, *Océaniques*, l'émission de P.A. Boutang (5) qu'il présentait. »

Son site illustre son œuvre colossale : <https://www.michelcazenave.fr/accueil.html>

(1) *Petits chants du Néant et la Plénitude de Dieu* Michel Cazenave, Éditions Arma Artis, 2002, 45 pages

(2) Extrait de *La science et l'âme du monde*, Michel Cazenave, Éditions Albin Michel, 1996, 206 pages

(3) Écrivain d'origine austro-hongroise, auteur de *Dialogues avec l'ange*

(4) 1^{ère} édition en 1976, traduction d'Hélène Boyer et préface de Claude Mettra, Éditions Aubier-Montaigne, 2^e édition revue et corrigée par Dominique Raoul-Duval, Éditions Aubier, 1990

(5) Pierre-André Boutang (1937-2008), documentariste, producteur et réalisateur français, un des dirigeants des chaînes de télévision de La Sept et de Arte

Site internet d'Yves Lenoble : www.yveslenoble.com

Éducation

Kant et l'éducation

Un rôle fondamental dans le devenir de l'humanité

par Marie-Françoise TOURET

S'il n'a jamais écrit d'ouvrage sur le sujet, Emmanuel Kant a enseigné toute sa vie et s'est vivement intéressé à l'éducation. Nous verrons dans cet article en quoi elle est, à ses yeux, fondamentale (1).



Après avoir introduit les idées générales de l'éducation au XVIII^e siècle (2), nous nous sommes intéressés aux idées du philosophe suisse Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) (3) avant d'aborder aujourd'hui, celles du philosophe allemand Emmanuel Kant (1724 – 1804).

On sait que la publication de *L'Émile* de Rousseau est une des deux seules occasions, avec la nouvelle de la Révolution française, qui fit manquer à Kant sa sacro-sainte promenade quotidienne. Cependant, s'il a beaucoup soutenu et promu la pensée de Rousseau, il l'a aussi prolongée et il est des points sur lesquels il ne partage pas son point de vue.

L'homme est à la fois bon et mauvais

C'est un point sur lequel Kant s'oppose à Rousseau pour qui l'homme est bon par nature mais perverti par la société. Le philosophe allemand, quant à lui, considère que l'homme n'est pas par nature moralement bon.

L'être humain est doté d'instincts et de penchants qui se manifestent en lui sous la forme des vices que sont l'ambition, la volonté de domination et la cupidité. Cependant, il est aussi doué de raison, et c'est là ce qui est bon en lui. C'est la raison qui lui permet d'accéder aux notions de loi et de devoir. Et c'est par la vertu ou « force morale de la volonté », en exerçant une contrainte sur lui-même, qu'il devient capable de maîtriser ses impulsions et qu'il développe sa véritable humanité. Et cela grâce à l'éducation.

Autrement dit, l'humanité au sens le plus noble n'est que potentielle en l'homme et le rôle de l'éducation est de la faire émerger dans l'individu.

Concilier liberté et obéissance

L'objectif de l'éducation est d'amener l'être humain à construire sa propre liberté, en passant de la liberté anarchique à la liberté raisonnable. Car « dans l'enfant, la liberté est plus une tentation qu'une dignité. » (4)

« Comment unir la soumission sous une contrainte légale avec la faculté de se servir de sa liberté ? Car la contrainte est nécessaire ! Mais comment puis-je cultiver la liberté sous la contrainte ? Je dois habituer mon élève à tolérer une contrainte pesant sur sa liberté, et en même temps je dois le conduire lui-même à faire un bon usage de sa liberté. Sans cela tout n'est que pur mécanisme et l'homme privé d'éducation ne sait pas se servir de sa liberté. » (5)

Un certain nombre de règles sont pour cela à respecter :

- Laisser l'enfant libre dès sa petite enfance sauf en cas de danger pour lui-même, d'une part, à condition de ne pas s'opposer à la liberté d'autrui, d'autre part.
- Lui montrer qu'il ne peut parvenir à ses fins qu'à condition de laisser les autres atteindre les leurs.
- Lui prouver que la contrainte qu'on exerce à son égard lui permettra de construire sa propre liberté et son autonomie par rapport à autrui.

« Ils doivent apprendre à substituer... la crainte de leur propre conscience à la crainte des hommes et des châtiments divins, l'estime de soi et la dignité intérieure à l'opinion des hommes... » (6)



Le travail est le propre de l'homme

C'est par le travail que l'homme donne un sens à sa vie et atteint le bonheur. Aussi l'enfant doit-il apprendre à développer son penchant pour le travail, à s'absorber dans ce travail et le but qu'il poursuit. On ne doit pas l'habituer à tout considérer comme un jeu, même si sur le moment il ne comprend pas pourquoi on le contraint. Pour Kant, cela est l'affaire de l'école.

Cependant, si l'éducation implique contrainte et discipline, elle ne doit

pas devenir un esclavage.

« La chose la plus importante est de fonder le caractère. Le caractère consiste dans la fermeté de la détermination avec laquelle on veut faire quelque chose et aussi dans sa mise à exécution réelle. [...] Il est moins grave d'avoir, par tempérament, de mauvaises dispositions que d'en avoir de bonnes mais sans caractère, car le caractère peut toujours prendre le dessus de mauvaises dispositions. » (7) Le caractère se conquiert.

L'éducation joue un rôle fondamental dans le devenir de l'humanité

Kant a mis clairement en évidence le fait que l'éducation de chacun est à faire non seulement en ayant comme finalité sa formation individuelle mais dans une perspective bien plus vaste, qui permet de comprendre qu'en œuvrant à la formation de l'individu, c'est toute l'humanité à venir que l'on construit. La finalité de l'éducation de l'individu n'est pas de l'adapter au monde présent mais de l'inclure « dans le progrès général de l'humanité ». Elle doit se fonder sur « une idée de l'humanité et de sa destination ». Si l'individu s'appartient à lui-même, il appartient aussi à l'humanité et son éducation doit se situer dans la succession des générations : s'appuyer sur les générations passées et se placer dans la perspective des générations à venir.

En synthèse, l'éducation permet à l'enfant d'accéder à l'**habileté**, c'est-à-dire à la compétence dans divers domaines, à la **prudence** pour pouvoir vivre en société, à la **morale** pour acquérir le sens du devoir. Elle s'exerce par ailleurs à un triple niveau : l'éducation **physique** du corps, l'éducation **intellectuelle** qui ne consiste pas tant à instruire l'élève qu'à fortifier ses facultés intellectuelles et l'éducation **morale**, dont les facultés couronnent le tout.

- (1) Kant a remis à un disciple, en fin de carrière, les notes concernant quatre cours de pédagogie qu'on lui avait demandé de donner à l'Université
- (2) Article de Marie-Françoise Touret, *Un peu d'histoire : l'apport de Rousseau et de Kant dans l'éducation au XVIII^e siècle*, paru dans la revue *Acropolis* N°296 (mai 2018)
- (3) Article de Marie-Françoise Touret, *Rousseau et l'éducation* paru dans la revue *Acropolis* N°297 (juin 2018)
- (4) *Kant réflexions sur l'éducation*, A. Philonenko, Éditions Vrin, édition de poche, 2004, page 48
- (5) Ouvrage cité, page 118
- (6) *Idem*, page 190
- (7) *Idem*, page 181



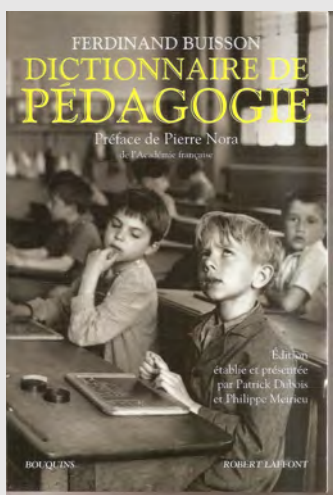
Mon incroyable vie d'institut

Par Florence Saint Hilaire

Éditions Balland, 2017, 176 pages, 15 €

Robert Laffont, Collections *Bouquins*, 1056 pages, 32 €

Le récit d'une institutrice qui a connu une multitude de postes et de classes des ZEP aux classes primaires retirées en passant par des classes de cités sensibles. Elle tente d'apporter son aide aux élèves en difficultés, partout où elle passe. Elle est actuellement enseignante au sein d'un réseau d'aide pour les élèves en difficultés (RASED) dans l'Oise. Se lit comme un roman dans un style très simple.



Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire

Par Ferdinand BUISSON

Préface de Pierre NORA

Éditions Robert Laffont, Collections *Bouquins*, 2017, 1056 pages, 32 €

Ce livre répondait à l'origine à l'exigence de rendre, sous la III^e République, l'instruction gratuite, laïque, obligatoire pour tous les enfants afin d'en faire des citoyens. Il rassemblait tous les savoirs encyclopédiques et pédagogiques utiles aux instituteurs. On y trouve 250 textes des meilleurs spécialistes de l'époque, des articles majeurs de la politique scolaire républicaine sur les thèmes des méthodes d'apprentissage, de la discipline, de l'exercice de l'autorité et de la formation de la liberté ainsi que des biographies sur les grandes figures du patrimoine intellectuel. Une référence dans le domaine de l'enseignement depuis sa première parution en 1880, et qui a été réactualisé à plusieurs reprises.

Sciences

Neurosciences, en quoi vont-elles modifier notre vie ?

Par Dominique DUQUET - Jean-Pierre LUDWIG et Lynda SERRES

L'Ancienne Abbaye de la Cour Pétral, haut lieu de rencontres culturelles dans le Perche, a accueilli le 2 juin 2018, un colloque interdisciplinaire sur le thème « Neurosciences, en quoi vont-elles modifier notre vie ? »



Trois axes ont servi de support aux neurosciences : Les neurosciences appliquées à la santé, au droit et à l'éthique, et à l'éducation. Le public conquis, d'environ 80 personnes, venu écouter ces interventions extrêmement riches, a réagi très positivement, lors des débats ouverts qui ont suivi celles-ci.

Les neurosciences et la santé, de grandes avancées sur le fonctionnement du cerveau et l'ADN

Lors de ce colloque, les professionnels de la santé ont présenté les dernières découvertes dans le domaine des neurosciences et leurs utilisations en matière de santé : l'importance de l'effet placebo, la neuroplasticité du cerveau et sa capacité de régénération constante, l'impact du cerveau sur le corps et en retour l'impact du corps via les émotions sur le cerveau lui-même, l'application des lois de la physique quantique à ce milieu rendant possible un « autre scénario » que le fonctionnement « automatique », et enfin la disparition du dogme d'une vision d'une génétique déterministe, et la constatation d'une modification permanente de l'expression génétique de l'ADN « redonnant la main » à l'individu sur la préservation de sa santé, mais pouvant inversement l'altérer par son mode de vie.

L'interaction entre le cerveau, le cœur et les intestins

Les exposés se sont concentrés sur les trois zones neuronales du corps, à savoir le cerveau, le cœur et les intestins, en insistant sur les relations d'interaction constante et complexe entre ces trois organes et les trois plans du mental, du psychisme et du corps sur la santé, assurant son entretien et son rétablissement. Le cerveau, son apparition, ses fonctions, sa régénération, sa plasticité et stimulation, l'épigénétique et son application au domaine de la santé, Le cœur et ses neurones très sophistiqués qui en font l'initiateur et le contrôleur du mécanisme cérébral, un organe de communication subtil avec les autres et l'environnement en même temps qu'un organe permettant de rétablir l'harmonie dans le corps et la santé dans ses différentes dimensions, Les intestins, troisième zone neuronale importante, et leur intelligence et rôle dans la régulation du corps lui-même.

L'émergence d'un neuro-droit et d'une neuro-éthique

Des juristes ont évoqué l'émergence d'un neuro-droit et d'une neuro-éthique, nés pour encadrer ces découvertes et lutter contre de possibles dérives.

En ce qui concerne le neuro-droit, il a été exposé l'actuelle prudence des législations au niveau national et international, vis-à-vis des nouvelles techniques d'investigation du cerveau et leur possible intégration dans le domaine de la justice. Les expériences sont, pour le moment, très limitées dans le monde. Les juristes luttent en effet, afin d'éviter une vision réductrice de la criminalité et des comportements humains. L'homme ne peut évidemment pas se réduire à son seul cerveau.

En ce qui concerne la neuro-éthique, il a été expliqué qu'elle avait pour but d'encadrer la recherche sur le cerveau, les utilisations des découvertes, voire les traitements proposés. Par ailleurs, il a été mentionné que les nouvelles découvertes pouvaient créer un bouleversement dans nos conceptions philosophiques du libre arbitre et de la responsabilité.

Il a été conclu que les progrès de la science doivent aller avec plus de conscience, afin que les interventions sur les individus, au nom de leur amélioration ou de principes médicaux, ne puissent porter atteinte au nécessaire respect de l'identité de l'être humain, de sa liberté, et de son intégrité.

L'apport des neurosciences dans l'éducation et l'apprentissage

Des spécialistes de l'éducation ont expliqué comment les neurosciences sont amenées à bouleverser les sciences de l'éducation et les méthodes d'apprentissage. Connaître le fonctionnement du cerveau aide à mieux enseigner si on est enseignant et à mieux apprendre si on est élève ou apprenant.



Certaines découvertes ont des incidences très concrètes. On sait désormais, de façon rationnelle, que certaines stratégies d'apprentissage fonctionnent mieux que d'autres. Il a été développé les quatre facteurs qui déterminent la vitesse et la facilité d'apprentissage, à savoir l'attention, l'engagement actif, le retour d'information et l'indispensable consolidation des nouvelles connaissances acquises.

Les neurosciences affectives et sociales confirment que notre cerveau est véritablement « câblé » pour rencontrer les autres. De la prise de conscience de ces lois naturelles, découlent de nouvelles pédagogies, qui intègrent le facteur éminemment social de l'être humain en interactivité avec les autres, soulignant l'importance de la bienveillance, de l'empathie, d'une communication non violente.

Enfin, il a été présenté la dynamique du changement, c'est-à-dire comment rompre avec ses habitudes pour initier un processus de transformation. Intégrer la force de l'imagination ; le cerveau ne faisant pas la différence entre ce qu'il vit et ce qu'il imagine. Choisir les habitudes en lien avec ses aspirations les plus élevées pour devenir maître de son destin.

Nous sommes encore loin de connaître les apports et les effets des neurosciences dans tous les domaines de la vie quotidienne, tant les récentes découvertes bouleversent la vision du monde et de l'homme, rompant avec l'ancien paradigme de la vision déterministe. Il faut espérer que les neurosciences soient appliquées avec discernement et conscience, dans le respect de l'éthique, du droit humain, et qu'elles servent à faire évoluer l'homme et la société vers un meilleur devenir de l'humanité, de la société et du monde.



La méditation avec les enfants ça marche !

Par Candice MARRO

Préface de Ilios KOTSOU

Éditions Le Courrier du Livre, 2017, 255 pages, 19,90 €

Ce livre propose à la fois une découverte et une exploration de la méditation, son origine, son développement, ses applications, mais aussi des conseils pratiques et une grande variété de séances à faire avec les enfants, qu'ils peuvent ensuite intégrer et appliquer par eux-mêmes. CD d'exercices de méditations pleine conscience et jolies illustrations.



La sophrologie avec les enfants

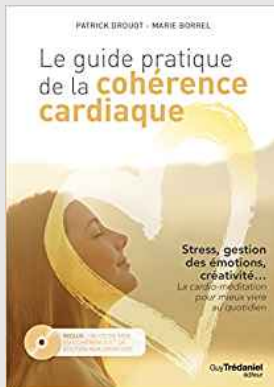
Ça marche !

Par Clotilde AUDIN

Illustrations de Cécile VANGOUT

Éditions Courrier du Livre, 2017, 158 pages, 16,90 €

On connaissait la sophrologie pour adultes et l'on apprend aujourd'hui avec ce livre, qu'elle peut être pratiquée avec des enfants. La sophrologie est basée sur la respiration et la visualisation d'images apaisantes. Un livre de 69 exercices ludiques, joliment illustré à pratiquer avec des enfants. 3 thèmes sont abordés : Se libérer des tensions, se ressourcer et s'exprimer. Pour chaque exercice, une description détaillée des différentes phases suivie d'un résumé et une marche à suivre, dans certains cas.



Guide pratique de la cohérence cardiaque

Stress, gestion des émotions, créativité...

Par Patrick DROUOT et Marie BORREL

Éditions Guy Trédaniel, 2017, 215 pages, 19,90 €

Notre cœur dispose de sa propre petite centrale électrique et de son propre réseau neuronal. Il possède ainsi sa propre intelligence. Apparu aux États-Unis dans les années 1990, le principe de cohérence cardiaque propose vingt-cinq exercices de cardio-méditation pour retrouver calme et sérénité, au niveau physique (sommeil, fatigue, douleur...) émotionnel (gérer les émotions, cultiver la paix intérieure, développer la joie...) ou relationnel (mieux communiquer, aimer vraiment...). À pratiquer sans modération.



Guérir grâce à la neuroplasticité

Par Norman DOIDGE

Traduit par Patricia LAVIGNE

Éditions Belfond, 2016, 624 pages, 22,50 €

Le cerveau a la capacité de changer et de se transformer par lui-même, de la naissance à la mort, pour s'adapter à l'environnement. Il possède une neuroplasticité étonnante. Les recherches médicales récentes confirment qu'il est maintenant possible de supporter, voire de guérir certaines pathologies grâce à des pratiques récurrentes : méditer, écouter de la musique, se concentrer, s'exposer à la lumière, créer de nouvelles représentations mentales... En changeant ses habitudes et en découvrant de nouvelles choses, des connexions nouvelles se créent en permanence en même temps que des réseaux non utilisés s'atrophient. Écrit par un psychiatre, psychanalyste, chercheur et enseignant à l'université de Toronto et à l'université Columbia à New York, éditorialiste, écrivain... Il a parcouru le monde pour illustrer sa thèse.



États de conscience élargie

Psychothérapie et chamanisme

Par Denis DUBOUCHET

Éditions Dervy, 2017, 190 pages, 17 €

Les états de conscience élargie ou états modifiés de conscience sont utilisés depuis longtemps en thérapie (hypnose, respiration holotropique, chamanisme, danse-transe, médiation pleine conscience...) Ils ouvrent sur des niveaux de conscience différents qui nous permettent de traiter nos questions et angoisses existentielles (sens de la vie, mort, solitude, imperfection, responsabilité), de regarder autrement nos souffrances anciennes, ainsi que trouver notre place en ce monde. Écrit par un psychologue clinicien, psychothérapeute, pratiquant la gestalt et formé par Michael Harner aux techniques de chamanisme.



Transmuter la souffrance en mouvement de vie

Par Joëlle ROMANET

Éditions Le Mercure dauphinois, 2017, 116 pages, 14,50 €

Comment comprendre en conscience le sens de sa douleur et s'en libérer par le corps. L'auteur, somato-thérapeute et conférencière a fondé une méthode Toucher de l'Être qui lui permet de faire les liens entre le corps, le monde psychique et la dimension spirituelle.

Philosophie

Melpomène, la muse de la tragédie L'existence est-elle une tragédie ?

Par Délia STEINBERG GUZMAN

Melpomène est la muse de la tragédie, inspiratrice des artistes. Au-delà de cet art, elle représente la tragédie de l'existence, celle qui inspire de nombreuses vicissitudes au lieu de nous inspirer confiance et sagesse.



Aujourd'hui, j'ai vu Melpomène, muse de la tragédie, inspiratrice des artistes tout au long de l'Histoire, aimée et crainte, image accusatrice de la vie.

Je l'ai vue comme on nous l'a toujours dépeinte, avec sa longue tunique tombant à ses pieds, avec son visage sévère et impassible, avec son sceptre, son poignard et le masque tragique à la main. Le sceptre faisait d'elle la reine absolue de l'existence, la maîtresse des destins qui, à un degré plus ou moins important, colore tous les événements de la vie. Le masque, au terrible rictus, rappelait les innombrables fois où nous, tous les humains, avons contrefait nos propres visages, gouvernés par la douleur ; il y avait dans ce masque une extraordinaire conjonction, où étaient totalisés tous les yeux, tous les regards, toutes les expressions de tous

les hommes... Et la conjonction parlait, comme toujours, de douleur... Et le poignard... était du moins la promesse de pouvoir en finir avec les ombres, avec les mensonges et la souffrance obligée ; dans les mains de Melpomène, le poignard était plus doux et prometteur que le masque et le sceptre de puissante tragédienne.

Mais les visions de ce monde sont instables, et se ternissent comme des miroirs de mauvaise qualité... La vie elle-même, l'essence même de Melpomène, nous fait perdre de la clarté dans les images. Et c'est ainsi que ma première vision de la muse se transforma, jusqu'à se centrer complètement sur le masque prodigieux qu'elle portait dans la main.

Un masque inquisiteur

Les anciens auraient parlé de magie, je parle tout juste de ce que j'ai vu. Ce qui est certain est que le masque se mit en mouvement sous mes yeux et cessa d'être la couverture vide qui associait tous les hommes.

Ce fut, soudain, un visage de plus parmi les visages, animé de vie, et circulant parmi les nombreux visages, qui circulent à travers les nombreuses rues d'une ville populeuse.

Mais ce masque était un visage inquisiteur ; ses yeux, en réalité, ne cessaient jamais de paraître vides et creux, et à partir de cette vacuité ils demandaient sans parler : pourquoi ? Et tous les hommes baissaient les yeux, et tous les passants se détournaient vers d'autres lieux, pour ne pas rencontrer les yeux muets de la question muette, parce que chacun des humains se sentait incapable de répondre au pourquoi. Sa bouche (celle du masque) affichait un sourire tragique car il n'aurait pu être autrement ; et ce sourire était une moquerie pour chaque être, une moquerie de lui-même, de son incapacité, de ses rêves irréalisés, de ses peurs et de ses doutes... Et tous se détournaient pour éviter le sourire, sans pouvoir l'éviter, parce que dès lors, tous commencèrent à sourire de la même manière au fond de leur âme...



J'attendis, comme j'attends toujours, que la vision de Melpomène se soit éloignée, parmi les péplums et les étranges sons du passé. Et l'attente ne fut pas vaine. Melpomène s'évanouit parmi les ombres de son monde céleste, mais m'a laissé une image qui ne s'efface plus... Elle me laissa le masque vivant, la Tragédie de la Vie.

Le masque de la Tragédie de l'existence

Aujourd'hui, j'ai vu la muse de la tragédie, mais dorénavant, je ne pourrai cesser de voir la constante tragédie de l'existence. Aujourd'hui, j'ai vu Melpomène et j'ai compris que son image n'était que la concrétisation des nombreuses vicissitudes qu'il nous incombe de vivre.

Aujourd'hui, j'ai su que son masque n'est pas une décoration, n'est pas un simple attribut. Son masque est un miroir où se reflètent les visages crispés par la tragédie, masque qui accuse parce qu'il montre exactement ce que nous sommes... Et j'ai su aujourd'hui qu'il n'y a qu'une seule voie pour que le visage de l'Humanité change d'expression : percer le mystère de la vie et de sa tragédie, changer le doute pour la certitude de la foi, et la douleur de l'ignorance par le sourire de la sagesse.

Traduit de l'espagnol par Marie-Françoise Touret

N.D.L.R. : Le titre, le chapeau et les intertitres ont été rajoutés par la rédaction

Arts/Rhétorique

Trouver sa dignité

« Éloquentia » est un programme d'expression publique au cours duquel les candidats se voient proposer une formation et un concours « des éloquences » encadrés par des artistes de renom, des avocats et des experts de la prise de parole sous toutes ses formes.

En 2018, le centre de Nouvelle Acropole République a organisé son propre concours d'éloquence. La lauréate est Judith Renault, dont nous publions ici le texte.



J'étais là. J'attendais.

Qu'on me dise quoi faire. Quoi être. Ce qu'il faut penser ; vouloir.

Qu'on me modèle. Qu'on me sculpte sur le modèle qu'il convient de regarder.

Je voulais vivre dans l'autre. Par l'autre. Pour l'autre. J'attendais que le temps passe, sans moi. Qu'il soit trop tard.

Quoi être ?

Je ne voulais pas savoir. Je voulais qu'on me le dise. Mais quelque part je savais. Je ne rentrais pas dans le moule.

Freinée par l'orgueil ; par manque de courage, je n'osais pas regarder à l'intérieur.

La paresse, la facilité m'ont poussée à me complaire dans mon propre abrutissement.

Je me destinais à une mort lente et prématurée.

J'allais pourrir avant d'avoir fleuri.

Et je sentais se construire à grands pas la prison invisible de ma lâcheté.

Alors, je m'enfonçais.

Quel plaisir de se complaire dans la fatalité.

Quel plaisir de trouver les excuses pour se dépraver.

J'avais décidé que je ne méritais pas d'être digne.

Et je m'enfonçais, toujours plus.

Je me refusais à moi-même. Je refusais la vie. Fuyais.

Je m'abrutissais pour justifier le mal qui me rongait.

Et forgeais ce nouveau moule. Support de mon indignité.

Je revêtais le manteau de la victime et sans m'en rendre compte, je disparaissais.

Comme il est simple de se dire que le monde est contre soi.

Douce flatterie du petit égo qui rend aveugle.

Non. Il n'est pas bon d'être lâche. De s'abandonner.

Plus je m'enfonce et plus l'obscurité prend forme.

Le sculpteur — dont jusqu'ici je ne voyais pas les traits — m'apparaît de plein fouet.
C'est moi.
Alors je comprends.
Me laisser sculpter par mon obscurité. Voilà l'assurance de mon indignité.
Je n'ai plus peur du noir. J'ai trouvé la chandelle.

Arts

« Enfers et fantômes d'Asie »

par Laura WINCKLER

Parcourir cette exposition (1) qui conduit des Enfers, vers les fantômes les plus variés et terrifiants dans des mises en scènes réalistes et des extraits de films, réunit en même temps, la visite d'une exposition et l'immersion dans une expérience cinématographique, faisant ressentir des frissons, comme dans un train fantôme et invitant à réfléchir sur la relation entre les vivants et les morts. Les iconographies sont orientales, mais la relation entre les morts et les vivants demeure universelle et interpelle chacun de nous.



En Chine, en Thaïlande ou au Japon – terrains d'étude de l'exposition – l'engouement populaire pour l'épouvante est bien réel, imprégnant une grande diversité de productions culturelles. Cette exposition comprend trois sections.

Préambule

Un fantôme ne meurt jamais. En Asie orientale et du Sud-Est, les histoires d'épouvante ont traversé les époques, véhiculées par la tradition orale, la littérature, le théâtre et le cinéma, qui leur donna une force sans précédent. Dès le X^e siècle, l'art bouddhique chinois illustre le jugement des âmes aux enfers et, deux siècles plus tard, les rouleaux japonais des « fantômes affamés » (*gaki zoshi*) laisseront les plus anciennes images de revenants connues à ce jour. Cependant, les fantômes dépassent le cadre moral et explicatif de l'art religieux. Leur

iconographie s'est construite dans des formes d'expression plus profanes de la culture populaire et à travers des histoires. Les arts du spectacle puis les films ont largement contribué à faire sortir les spectres d'Asie du monde invisible. Le retour d'un défunt parmi les vivants résulte souvent d'un destin brisé de manière violente ou anormale et qui va chercher à s'accomplir après la mort. Les fantômes viennent régler une dette ou réparer une injustice. Leurs apparitions nous effraient en nous confrontant à l'inhumanité.

Section 1 – Visions des Enfers

La philosophie bouddhique n'a pas la notion d'être permanent mais plutôt celle d'un perpétuel devenir. Toute existence est provisoire, pour les dieux autant que pour les hommes, les animaux ou les damnés. Les enfers sont un purgatoire où les défunts expient leurs fautes sous la torture avant de rejoindre le cycle des réincarnations. En Asie orientale et du Sud-Est, les supplices infernaux sont décrits dans la peinture et la sculpture, alors que ce sujet n'a pas été représenté en Inde, pays d'origine du bouddhisme. Les rouleaux illustrés du Sûtra des Dix Rois, retrouvés à Dunhang (Chine) et datés du X^e siècle, restent les plus anciennes représentations connues des enfers. Les moines les utilisaient lors de rituels funéraires pour expliquer le devenir de l'âme dans l'au-delà. La vision des enfers est pédagogique et libératrice. Elle enseigne la loi du *karma*, selon laquelle la condition de chaque être, dans cette vie et les suivantes, résulte de ses actes passés.

Section 2 – Fantômes errants et vengeurs

La représentation des revenants s'est beaucoup développée dans l'art populaire et profane. Les histoires d'épouvante les plus célèbres, comme celles d'Oiwa au Japon ou de Nang Nak en Thaïlande, proviennent de la tradition orale et de la littérature, avant d'avoir été adaptées au théâtre puis au cinéma. La manifestation d'un défunt parmi les vivants se produit souvent à la suite d'une mort anormale ou violente et de rituels funéraires non respectés. Animé par la rancune, le fantôme erre entre deux mondes. Il vient nous hanter pour demander la réparation d'une faute ou accomplir un destin interrompu prématurément.



Section 3 – La chasse aux fantômes

Expulser des esprits dangereux ou entrer en leur possession relève de rituels magico-religieux complexes, dont le caractère ésotérique renforce l'efficacité. Ainsi les diagrammes et écritures magiques, dont les significations ne sont connues que des spécialistes, jouent-ils un rôle de protection contre les entités invisibles. Selon un principe d'opposition symbolique, les objets associés à la pureté et à l'ordre universel sont de nature à chasser les esprits néfastes.

Cependant, le moyen le plus efficace de chasser les fantômes et de convertir les défunts en figures protectrices reste le rituel et le culte funéraires.



Comme le dit le commissaire de l'exposition, Julien Rousseau (2) : « Pour ne pas devenir un fantôme, il faut déjà faire des mérites, de bonnes actions, pour ne pas devenir des esprits affamés, dévorés par les passions. Parfois le fantôme cherche à se venger, donc il nous confronte à l'injustice et à nos propres mauvaises actions. Il vient rappeler des règles sociales et morales. Le meilleur moyen de construire une relation pacifique

avec les défunts est le culte des ancêtres et c'est donc d'honorer et respecter les morts. »



(1) *Les Enfers et Fantômes d'Asie*, exposition organisée par le Musée du Quai Branly du 10 avril au 15 juillet 2018, sous la direction de Julien Rousseau, avec l'appui de Stéphane du Mesnildot, conseiller scientifique pour le cinéma

(2) Entretien réalisé par Anne-Frédérique Fer, le 10 avril 2018 pour *France Fine Art*

Légende des photos :

- Le fantôme d'Okiku, K. Hokusai (1760-1849), Série de « Cent histoires », Japon
- *Le miroir du karma*, détail de *La Représentation du jugement des morts et de leurs tortures en enfer*, XIX^e siècle, Japon
- Cortège funéraire, maquette pour l'exposition coloniale de 1931, Vietnam
- Affiche de l'exposition
- Temple d'Asakusa. Formes de Buzo. Le bodhisatwa



Symbolique

Saint Michel, une symbolique très riche

par Michaël DECLOUX

Saint Michel est une figure iconographique très importante dans le christianisme, notamment en France. Il est aujourd'hui fêté le 29 septembre. Il est aussi l'un des saints patrons de la France, l'un des personnages les plus connus du christianisme, que l'on retrouve dans d'autres civilisations.



Pour comprendre sa symbolique riche, nous devons aller au-delà de la simple interprétation religieuse du combat des forces de Dieu face au démon.

La clé psychologique, la volonté sur les instincts

C'est l'image du chevalier terrassant le dragon, parce que la volonté réussit à contenir les instincts. C'est l'évocation éternelle de la conscience face au chaos. Il est l'image du héros qui doit affronter ses peurs et ses doutes, qui doit dépasser l'incertitude. Le dragon est l'illustration de toutes les ombres que l'on doit dépasser.

La clé symbolique du seuil

Le christianisme n'a jamais représenté un saint Michel triomphant, qui n'aurait plus d'ennemi. Il y a toujours cette tension ; le serpent ou dragon n'est pas complètement mort, il est encore vivant, il est encore prêt à mordre et saint Michel le tient en joue, d'une certaine manière. Il y a un affrontement, rien n'est joué, mais un seuil est marqué. La vigilance reste de mise face aux forces de dissolution. Vouloir les détruire serait utopique ou illusoire, car les forces chaotiques, l'entropie, font partie de la vie. Le rôle de notre conscience est de marquer la limite pour empêcher que les forces du désordre n'œuvrent.

Un autre seuil que marque saint Michel est son activité d'ange psychostase, qui pèse les âmes lors du Jugement Dernier. C'est lui qui détermine ainsi le chemin des âmes dans l'au-delà.

Le rapport entre saint Michel, le christianisme et la France

L'archange saint Michel est celui qui conduit Noé au moment du Déluge. C'est lui qui retient le bras d'Abraham au moment où il sacrifie son fils et c'est lui aussi qui guide Jeanne d'Arc, au moment de faire renaître, de ré-enchanter la France dans une période difficile de son histoire. Dans l'imaginaire catholique, c'est l'ange le plus puissant et le plus actif des serviteurs de Dieu. C'est l'agent opérationnel de Dieu, qui est sur tous les fronts, dans tous les combats.



plutôt vers 496.

Saint Michel est le saint protecteur de la France. Il y a une série de plusieurs saints protecteurs de la France, couronnée par une triade composée de saint Michel, la Vierge Marie et saint Martin.

Si Clovis se convertit au christianisme et crée le royaume de France, c'est suite à une intervention de saint Michel. À partir de là se développe en France une dévotion particulière à saint Michel. Il existe une polémique sur la date de la conversion de Clovis, certains la plaçant vers 492, d'autres

Saint Michel, l'Archange « qui est comme Dieu »

Si nous approfondissons le thème, il faut s'intéresser au nom même de saint Michel.

En hébreu, c'est Mi-ke-el, et en latin, cela a été traduit par *Quis ut deus* ; il existe plusieurs variantes sur l'interprétation de ce nom, qui donnent des compréhensions différentes. La traduction la plus courante est « Qui est comme Dieu » : saint Michel est le reflet de Dieu dans le monde manifesté.

C'est aussi le cri de victoire qu'il lance quand il entre au combat, que ce soit dans l'Apocalypse, ou ailleurs ; c'est son cri de ralliement : « Qui est comme Dieu ! ». Suivi d'un point d'interrogation, « Qui est comme Dieu ? » saint Michel devient alors un rappel de la conscience pour les hommes, qui porte l'étincelle divine pour affronter les doutes, pour affronter les peurs ou pour affronter l'obscurité ? C'est l'homme lui-même qui porte la lumière.

Les figures apparentées à saint Michel dans d'autres civilisations

Dans une approche symbolique élargie et pluriculturelle, il existe un réseau signifiant lié à d'autres figures similaires à saint Michel.

Parmi les divinités qui ont exactement la même signification, on retrouvera en Égypte d'un côté, Horus combattant Seth, notamment quand il devient harponneur et que Seth prend la forme d'un hippopotame, comme cela est représenté dans les couloirs du temple d'Edfou.

En Inde, on trouvera Indra, un dieu guerrier qui doit aussi combattre le serpent.

Chez les Vikings, saint Michel est Thor. Dans la mythologie nordique, Thor est celui qui parcourt le monde, pour se battre avec tout ce qui est une source d'adversité ; il est une force active qui repousse les forces du chaos et du désordre et dans l'imaginaire germain, il y en a beaucoup... Et c'est aussi celui qui affronte le Serpent cosmique qui entoure le monde, et qui est un principe dévorant qui, si on ne le calme pas, va avaler le monde.





En Grèce, il correspond à Apollon. Apollon, qui est la source de la lumière, cette fois-ci, il ne porte pas une lance ou une épée, mais un arc qui tire des flèches, donc des rayons de lumière et il se bat contre le serpent, le python, et là où il le tue, se trouve le nombril du monde, Delphes, où la pythonisse délivrera ses messages.

Dans une iconographie, comment distinguer saint Georges de saint Michel ? Saint Georges est un humain devenu un saint, saint Michel est un archange, donc un canal de Dieu ; il est dans un autre plan, symbolisé dans l'imagerie chrétienne par le fait qu'il ait des ailes.

Comme toute figure symbolique, saint Michel peut délivrer encore d'autres messages ou significations, dont nous n'avons retenu que les plus essentiels à savoir son rôle de signifier la limite, soit à ne pas franchir, soit à dépasser.

Mots croisés

par Michèle MORIZE

Solution des mots croisés parus dans la revue Acropolis de juillet (N°298)

Horizontalement

- 1 : Assurément
- 2 : Nautilles
- 3 : Kosovo. Ode
- 4 : Épeiste
- 5 : Lo. Guèpe
- 6 : Oursin. Ras
- 7 : Saut. Eriys.
- 8 : Étheré. SSE
- 9 : Sir. Usités.
- 10 : Id. Sen
- 11 : Beffroi. Ta.
- 12 : Ressassa

Verticalement

- I : Ankyloses
- II : Sao. Ouatinée
- III : Suse. Ruhr
- IV : Utopiste. Ifs
- V : Rive. Rudra
- VI : Éloignées. Os
- VII : Me. Su
- VIII : Ésoteriste.
- IX : Dépaysent
- X : The. Esses. AE

Lecture du mois

« Osez désirer tout » avec la philosophie du Christ

par Olivier LARRÈGLE

« La véritable philosophie du Christ est destinée aux amoureux de l'intensité, aux amants du vivant. Elle s'adresse à des êtres dont le désir est tellement grand qu'il n'acceptera pas moins qu'une vie infinie. » Avec ces mots, Denis Marquet, philosophe, thérapeute et auteur, résume l'essentiel de son dernier livre « Osez désirer tout ».



La véritable philosophie du Christ, *Osez désirer tout*, est un titre provocateur qui ne laisse pas indifférent comme tous les livres de Denis Marquet. Chacun de ses livres est toujours un étonnement mais celui-ci fait un pas de plus dans la littérature philosophique et spirituelle.

On y voit une progression, une maturation dans la réflexion que nous propose l'auteur depuis la parution de son roman *Colère* (1). Ce n'est pas le énième livre qui commente ou donne son avis sur les grands philosophes ou les voies spirituelles. Non, il va plus loin.

Nous avons été baignés dans une culture judéo-chrétienne. Mais voilà ! Pour la plupart d'entre nous, les incohérences, les interprétations subjectives, les applications stupides et mortifères de cet enseignement ont détourné notre regard de cette lumière. Et, nous voilà partis ailleurs, chercher d'autres spiritualités à vivre.

Alors, si vous souhaitez vous abreuver à la source de l'enseignement chrétien, plongez-vous dans ses pages, une beauté de sens vous y attend, une réconciliation avec nos origines s'y opère. Vous serez émus par la clarté de l'écriture, par la finesse de la pensée, par la véracité des enseignements révélés.

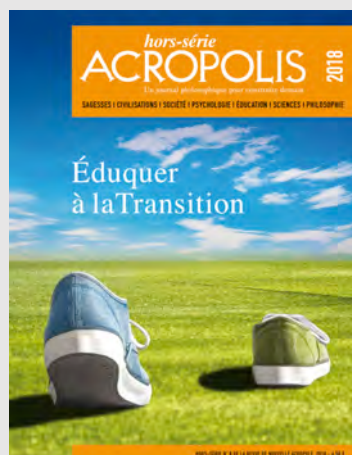
Des notions comme le péché, la grâce, le mal, le jugement, la pensée symbolique, l'éthique, la morale, la philosophie de l'inclusion, mais aussi notre relation avec le temps et sa différence de perception entre dans la pensée chrétienne et la pensée orientale y sont abordés avec une pertinence qui nous fait avancer dans notre propre réflexion et intériorité.

Les notes de fin de livre sont un véritable puits de connaissance, l'étymologie vous guide, l'interprétation philosophique des quatre évangiles vous éclaire. Un livre qui s'appuie sur la philosophie antique pour parler de l'initiation christique c'est si rare, un vrai régal. Un livre à lire, qui vous permet de réorienter votre désir, d'aller oser chercher l'infini.

(1) *Colère*, Denis Marquet, Éditions Albin Michel, 2001, 528 pages

Osez désirer tout, Denis Marquet, Éditions Flammarion, 2018, 290 pages, 18 €

À lire



VIENT DE PARAÎTRE !

Hors-série N° 8
Revue Acropolis, septembre 2018, 6,50 €

Éduquer à la Transition

Nous vivons dans un moment de transition. Le monde vit de grands changements, favorisés par des découvertes extraordinaires dans tous les domaines et en même temps, d'un point de vue culturel, politique, et moral, notre monde est en crise et les modèles existants sont impuissants à renouveler nos sociétés. De nombreuses initiatives surgissent partout dans le monde, offrant des solutions alternatives, pour transformer durablement notre manière de vivre et d'agir, qui nécessitent de changer de paradigme et de réviser en profondeur nos modes de pensée et nos valeurs. La clé pour accompagner cette transition réside dans l'éducation : une éducation permanente et intégrale, pour une évolution et un développement permanents des potentialités humaines. Se changer soi-même pour changer le monde, redonner à l'être humain sa dignité, sa légitimité et lui permettre de construire en lui et autour de lui ce moment de transition.

Disponible dans le centre Nouvelle Acropole le plus proche



Le désenchantement des philosophes contemporains

par Brigitte BOUDON

Éditions Ancrages, 2017, 64 pages, 8 €

Après les atrocités des deux guerres mondiales, le XX^e siècle est en plein désarroi et désenchantement. En réalité, ce désarroi est en gestation au XIX^e siècle, avec les « philosophes du soupçon », (Schopenhauer, Kierkegaard et Nietzsche), qui remettent en cause l'optimisme et la confiance dans la Raison des Lumières. Durant le XX^e siècle, cette contestation s'amplifie dans le monde. Le culte de la raison serait responsable de la violence que l'on trouve dans le monde : violence provoquée par la prépondérance du progrès économique au détriment des valeurs et de la morale, culte du bonheur pour refouler la souffrance, la mort ou le sens de la vie. Edmund Husserl, Martin Heidegger, Hannah Arendt, Emmanuel Lévinas et Paul Ricœur, Gilles Deleuze, Michel Foucault, Jacques Derrida, entre autres, en sont les porte-paroles. Quel sera l'avenir du XXI^e siècle ? Il est urgent de redécouvrir les liens avec soi, avec les autres et avec la Nature.



Montaigne et l'expérience

par Christian CAVAILLÉ

Éditions Démopolis, 2018, 128 pages, 16 €

Les *Essais* sont une réponse à la violence des guerres de religion et proposent une vision nouvelle de l'homme dans le cadre du courant de l'humanisme. La notion d'expérience et de mise en pratique de l'expérience (Livre III des *Essais*) est le fil conducteur de l'auteur du livre. L'expérience de soi qui se confond avec l'expérience du monde car parler de soi conduit à parler des autres et le monde est un miroir pour mieux se connaître. L'expérience de la raison qui conduit à l'apprentissage du discernement et à l'exercice du jugement. L'esprit doit être attentif aux singularités et reconnaître ce qui varie et change d'une expérience à l'autre. L'expérience de l'ordinaire et de l'extraordinaire, l'expérience du plaisir et de la douleur, les expériences extrêmes, l'expérience des accords majeurs et des discordes, l'expérience du passage et des variations sans invariant... L'auteur conclut : « Montaigne nous rend philosophiquement attentifs à ce qui, dans l'expérience, apparemment ou réellement témoigne d'une insistance réfractaire aux pouvoirs des experts ainsi qu'aux instrumentalisations de toutes sortes »



Permaculture humaine

Des clés pour vivre la Transition

par Bernard ALONSO et Cécile GUIOCHON

Préface de Jean-Marie PELT

Illustrations de Marie QUILVIN

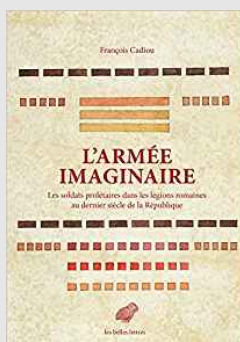
Éditions Écosociété, 2016, 206 pages, 25 €

La permaculture humaine consiste à recréer des groupes humains en équilibre en s'inspirant de la nature. Il s'agit de mettre en interrelation les talents et les expériences déjà acquises de tous, afin d'aller tous dans une même direction et vers un même objectif. Apprendre à solidariser, à collaborer pour améliorer la qualité de vie : retrouver le lien à la nature ; activer l'hémisphère droit du cerveau (lié à l'imagination, l'intuition, la créativité, le rêve, les qualités artistiques...) mais également favoriser la coopération entre les deux hémisphères ; trouver sa « niche », ce pourquoi chaque individu est fait ; chaque élément à sa place et dans son rôle ; développer l'intelligence collective ; prendre soin de la terre et de l'humain. Ce guide de la transition, assorti de conseils, illustrations, expériences pratiques, chiffres clés... a été écrit par un conférencier international canadien et praticien en permaculture et une journaliste spécialisée dans les applications urbaines de la transition et le design en permaculture.



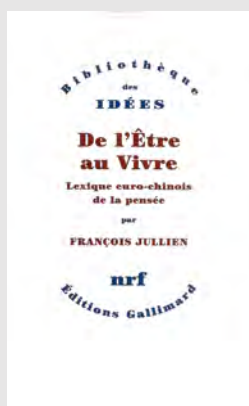
Inventer demain
20 projets pour un avenir meilleur
 par Collectif
 Éditions Librio, 2015, 93 pages, 3 €

20 projets pour rendre le monde plus habitable : d'une économie plus juste, à une entreprise plus humaine, une société plus équitable et une planète plus saine. Projets animés entre autres par Jacques Attali Joël de Rosnay, Nicolas Hulot, Emmanuel Macron...



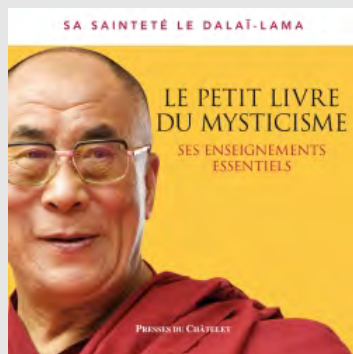
L'armée imaginaire
 par François CADIOU
 Éditions Les belles lettres, 485 pages, 29,50 €

Un ouvrage qui s'inscrit dans la collection *Monde Anciens* qui considère que l'histoire et l'anthropologie de l'Antiquité est fondatrice en permettant d'analyser les mécanismes qui régulent les sociétés. C'est la théorie de la prolétarianisation de l'armée romaine au 1^{er} siècle avant J.-C. qui est ici évoquée. Les historiens ont attribué à tort la chute de la *res publica* à l'armée de légionnaires pauvres. Or, rien ne l'atteste dans les archives et la documentation de l'époque. L'armée de légionnaires pauvres serait-elle une armée imaginaire ?



De l'être au vivre
Lexique euro-chinois de la pensée
 par François JULLIEN
 Éditions NRF Gallimard, 2015, 313 pages, 18,90 €

L'auteur compare la pensée occidentale et la pensée chinoise en détectant les écarts entre les deux pensées. Une vingtaine de concepts — entre transformations silencieuses et pensée du graduel changement, entre propension et causalité, entre beauté et fadeur, entre disponibilité et liberté, entre sujet et situation — sont ainsi examinés à la loupe des deux pensées. L'auteur réinterroge ainsi l'art, la psychanalyse, la pensée politique, le management. Par un philosophe, helléniste et sinologue.



Le petit livre du mysticisme, ses enseignements essentiels
 Par sa Sainteté le Dalaï Lama
 Préface de Robert A.F. THURMAN
 Éditions Presses du Châtelet 2018, 184 pages, 15 €

À travers ses enseignements, Sa Sainteté le Dalaï-Lama encourage tout être humain à être meilleur et vivre la spiritualité. Cet ouvrage nous ouvre des portes sur une réalité profonde parfois insoupçonnée de notre intériorité, la mystique étant liée à la transformation humaine et à la religiosité essentielle à notre évolution. À lire sans modération.



Anxiété

Les tribulations d'un angoissé chronique en quête de paix intérieure

Par Scott STOSSEL

Éditions Belfond, 2016, 439 pages, 21 €

L'auteur, sujet à une angoisse contre laquelle il lutte en permanence, puise dans l'histoire de la philosophie, des religions, de la littérature, de la psychanalyse, de la pharmacologie et des dernières recherches en génétique ou en neurosciences, pour en comprendre les mécanismes et trouver les solutions. L'anxiété est une émotion qui a pour utilité de nous protéger des dangers. Elle mobilise toutes nos ressources pour faire face ou fuir. Le déclencheur est une pensée, un contexte, une impression, une incertitude. À ce moment-là, le cerveau émotionnel agit sous l'impulsion de l'amygdale et l'hippocampe s'active, déclenchant des peurs. Plus on a peur, plus le corps exprime cette peur, plus la peur augmente. On passe de l'hypercontrôle à l'anxiété, de l'anxiété à la phobie, des phobies à l'anxiété généralisée qui devient ainsi pathologique.

Retrouvez la revue Acropolis sur le site :

www.revue-acropolis.fr

Revue de l'association Nouvelle Acropole

Siège social : La Cour Pétral

D 941 – 28340 Boissy-lès-Perche

www.nouvelle-acropole.fr

Rédaction : 6 rue Véronèse – 75013 Paris

Tel : 01 42 50 08 40

<http://www.revue-acropolis.fr>

secretariat@revue-acropolis.com

Directeur de la publication : Fernand SCHWARZ

Rédactrice en chef : Marie-Agnès LAMBERT

Reproduction interdite sans autorisation.

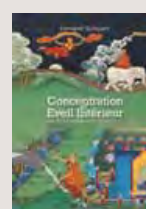
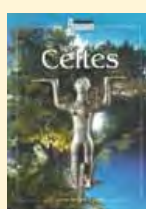
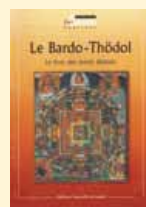
Tous droits réservés à FDNA – 2018 - ISSN 2116-6749

© Toute reproduction partielle ou intégrale des textes contenus dans cette revue, doit mentionner le nom de l'auteur, la source, et l'adresse du site : <http://www.revue-acropolis.fr>

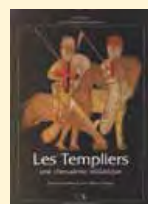
Crédit photos : © Fotolia – © Nouvelle Acropole



ÉDITIONS NOUVELLE ACROPOLE
En vente dans le centre Nouvelle Acropole le plus proche de chez vous !

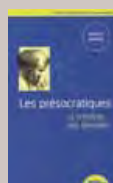


DÉJÀ PARUS :
COLLECTION
« Dossiers Spéciaux »
Prix : 6 euros



DERNIÈRES PARUTIONS :
COLLECTION
« Dossiers Spéciaux »
Prix : 6,50 euros

DÉJÀ PARUS : COLLECTION
« Petites conférences philosophiques »
Éditée par la « Maison de la Philosophie » Prix : 8 euros



DERNIÈRES PARUTIONS

